



# Floréal lignes

Année 2013, n°25

31/03/2013.

DANS CE NUMÉRO :

## Le mot du président.

Fidèle au « poste »	P 1
Après midi gourmand	P 2
Visite de l'Hôtel de Ville	P 3
Galette des Rois	P 3
Sortie raquette	P 4
Forum des associations	P 4
Danse	P 4
Régal de crêpes	P 4
A vos plumes	P 5
Ah Aie Ouille les patates...	P 6
Ne jamais dire jamais	P 6
Beauté, travail, adresse et envie	P 6
Les rois de Novill'art	P 7
Jumelage avec Besançon	P 7
Assemblée Générale	P 7
Photothèque	P 8

La lutte contre toutes les formes d'exclusion par le handicap est une priorité de notre société. Dès sa création, a eu pour objectif la création d'une structure d'accueil adaptée aux personnes handicapées psychiques. C'est la vocation première, originelle, la raison d'être de. Malheureusement, en raison d'un contexte économique peu favorable, ce projet peine à se réaliser.

Pourtant, c'est peu dire que les solutions proposées en matière d'hébergement adapté et de réinsertion sociale demeurent cruellement insuffisantes. C'est pourquoi, les bénévoles de FLORÉAL, sans renoncer au projet de résidence qui demeure l'objectif majeur, ont lancé de

nouvelles initiatives pour 2013. Il s'agit, en partenariat avec Grand Besançon Habitat et le Conseil Général du Doubs, de mettre à disposition quelques appartements pour relever le défi de l'accueil et de l'insertion dans la cité. Les bénéficiaires de cette mise à disposition seront suivis dans le cadre d'un accompagnement social type SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale).

Cette initiative va mobiliser la volonté et la détermination des bénévoles.

Je tiens à remercier tout particulièrement GBH et le Conseil Général du Doubs pour la qualité de leur écoute et leur soutien, jamais mesuré, à nos projets.

**Jacques VUILLEMIN, Président de Floréal.**

## Fidèle au « poste ».

De la vérification de l'heure d'un rendez-vous à des renseignements sur les médicaments, des récriminations aux confidences, les secrétaires du Centre de Santé Mentale restent, grâce au téléphone, au centre du dispositif de soin.

Même si notre chef de service l'affirmait, nous ne voulions pas y croire... A nos débuts dans ce service de psychiatrie générale adulte, tous les appels nous paraissaient « bizarres », sans intérêt, redondants, fatigants, et même stressants. Aujourd'hui, ils sont pour nous bien en lien avec la souffrance psychique, celle qui se déverse en flots de paroles sans même savoir qui est l'interlocuteur au bout du fil.

### Subtil décodage :

A 8h30, la porte du Centre de Santé Mentale (CSM) s'ouvre et le standard sonne... Le décodage des appels téléphoniques démarre, avec toutes les subtilités et les métaphores qui y sont associées.

Certains patients s'empressent d'appeler pour vérifier si nous sommes bien là... Il y a les appels émis à des heures régulières, pour rythmer la journée ou tout simplement vérifier que l'infirmière est là sans pour autant vouloir lui parler. C'est souvent la secrétaire à laquelle les

usagers veulent parler, celle qui fait le lien avec les médecins et l'ensemble de l'équipe, qui sait donner la date de l'activité thérapeutique, qui répète à longueur de journée celle du rendez-vous médical. C'est encore elle qui facilite le renouvellement des ordonnances, les transferts en ligne, les photocopies des dossiers administratifs, et bien d'autres choses...

Parfois, avant même de décrocher, nous savons qui tente de nous joindre. Le lien qui se crée au téléphone est atypique et reste essentiel dans l'accompagnement de nombreux patients suivis à long cours. Ce sont eux qui ont besoin de réassurance constante et appellent deux, trois fois voire plus dans la journée pour nous signifier qu'ils ont bien promené le chien, qu'ils sont sortis fumer dehors puisqu'il est interdit de fumer à l'intérieur, sous-entendu des lieux publics...

### Tranches de vie :

Comme Paul, certains patients ont besoin d'être rassurés sur la couleur du comprimé à prendre car la délivrance d'un générique peut inquiéter. Il s'agit alors de ne plus jamais oublier d'inscrire « non substituable » sur les prochaines ordonnances afin d'éviter des angoisses inutiles... Lydie, terrorisée par le changement de couleur du comprimé, nous a

Association Floréal  
48b, rue de Belfort  
25000 Besançon  
03 81 47 12 96  
floreal.handicap.psy@wanadoo.fr  
http://pagesperso-orange.fr/floreal.asso



ainsi « épilé » le nom du médicament pour mieux l'épeler ensuite... Gabriel, qui a une infirmière référente bien repérée, demande parfois à parler à un homme car il a des questions techniques « masculines » à poser... Vanessa, elle, passe beaucoup de temps à hurler au téléphone sans que l'on puisse placer un mot... Nous nous contentons simplement d'acquiescer face à son mécontentement. Nous essayons parfois de l'accompagner dans son délire de persécution, quand elle est persuadée que quelqu'un est rentré chez elle, que les taxis qui l'accompagnent au Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP) l'espionnent, ne l'aident pas... A ce stade, elle hurle encore plus fort et nous ne pouvons toujours pas l'apaiser ou l'inviter à nous rappeler. Vanessa sait nous mettre mal à l'aise, elle connaît parfaitement nos points faibles et réclame les personnes qui sont absentes de la structure afin de mieux vociférer que l'on ne fait jamais rien pour elle... Et puis Corinne qui nous appelle toujours quand nous nous apprêtons à partir. Elle est intarissable, sachant très bien que nous souhaiterions nous libérer. Les rendez-vous de Corinne ont toujours un horaire faux et exact... Pourquoi ? Comme elle est extrêmement lente à se préparer, nous lui donnons une « fausse heure », de façon à anticiper son retard. Manifestement, elle a parfaitement repéré cette manœuvre et en joue. « Quelle est ma vraie heure ? », nous interroge-t-elle. Parfois nous nous improvisons en « chef cuisinier » ! Leila, aux prises avec une forte crise d'angoisse, est incapable de cuisiner le plat qu'elle souhaite faire et nous demande la recette. Grand moment de solitude... Nous enfignons rapidement un tablier virtuel et improvisons une soi-disant recette pour que la patiente s'apaise. Pendant ce temps, Charles, un patient toujours très « impatient » de voir le psychiatre nous assaillait sans cesse d'appels téléphoniques pour connaître la date de son rendez-vous, jusqu'au jour où il a voulu nous envoyer « sa tête dans un carton »... C'était insupportable pour lui de patienter. Notre écoute attentive a fini par l'apaiser car nous ne l'avons plus entendu jusqu'à la date du rendez-vous. Tout fait lien au secrétariat médical, comme lorsque nous établissions un recouplement entre l'appel matinal de Sophie, désespérée car ses voisins l'empêchent de dormir, et celui du commissariat de police le soir qui nous questionne sur cette patiente. Nous n'allons bien entendu pas renseigner les policiers. Là aussi, le travail de réseau se fait en partie au téléphone, en dehors des institutions où se tiennent des réunions.

#### **Et les familles...**

Au bout du fil, certaines familles nous sollicitent aussi pour maintenir, par notre intermédiaire, un lien avec leur proche et les soignants qui l'accompagnent. Elles nous exposent leur inquiétude, leur impuissance, cherchent des astuces... A notre niveau, nous ne pouvons que les encourager à maintenir le contact avec leur enfant et nous les invitons régulièrement à poser les questions à l'équipe soignante. Elles souhaitent parfois nous prendre à partie pour trouver un soutien dans la

relation. Ces liens qui se tissent facilitent ainsi la prise en charge de l'usager et sa progression. Une véritable confiance s'installe permettant une alliance thérapeutique de bonne qualité.

#### **L'équipe pluridisciplinaire**

Mais comment s'organise et s'articule l'équipe soignante ? Là encore, c'est au cœur du secrétariat médical que les informations sont récoltées et stockées. Nous restons toujours très attentives à ce qui se dit ou se mime au téléphone (un sourire s'entend...). Nous transmettons tous les éléments que nous détectons aux soignants, garants des prises en charge. Multicartes, nous sommes de véritables boules à facettes et notre rôle évolue en fonction des nombreux appels. « secret-taire(s) », soutenantes, attentives, « défouloirs », confidentes, parfois mauvais objet mais toujours là... fidèles au poste (de téléphone). Telles des Shiva (divinité indienne généralement représentée avec quatre paires de bras...), nous essayons de répondre au mieux aux demandes multiples et de trouver la bonne personne au bon moment, ce qui s'avère souvent être une mission périlleuse ! Autant chercher une aiguille dans une botte de foin... ou se munir de la géolocalisation ! Au sein du secrétariat, nous travaillons en parfaite confiance et collaboration. Nous pouvons ainsi partager nos préoccupations et nos doutes quand certains appels restent incompris, douloureux, voire surprenants.

#### **L'expérience**

Recevoir un appel téléphonique au CSM mobilise du temps, de l'écoute, de l'énergie. Bon nombre des patients sont suivis à un endroit ou/et à un autre du dispositif de soins. Le secrétariat médical est repéré comme étant le cœur de ce dispositif accueillant. Il s'agit alors d'orienter au mieux les demandes et de trouver une solution aux situations énoncées...

Un appel téléphonique peut être lancé comme une bouée à la mer. La personne en détresse ne sait pas très bien où elle veut en venir, n'arrive pas à formuler une demande claire. Les choses sont parfois très embrouillées et il nous faut clarifier les attentes. Essayer de comprendre de décoder. L'expérience nous apprend que, lors de premières démarches en « psy », le simple fait d'avoir obtenu une réponse permet parfois de « désamorcer la bombe » et de rassurer.

L'outil téléphonique est ingrat, anxiogène mais soignant. C'est le fil d'Ariane qui relie une personne au monde extérieur, fil conducteur d'une « alliance thérapeutique ». Le simple « Allô » rassure alors que le téléphone qui sonne dans le vide inquiète et le répondeur exaspère. « Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil ! » proclamait un slogan de France Télécom... Merci, M. Bell pour cette jolie invention.

**Résumé :** Au cœur de la structure de soin, le secrétariat joue un rôle central. Les auteurs, secrétaires médicales, témoignent de leur expérience au quotidien auprès des patients et de leur famille et de leur place au sein de l'équipe soignante.

Secrétaires médicales CSM Hélène-Chaigneau à Gap dans la revue **Santé mentale n°173, page 30.**

## **Après midi gourmand en petit comité.**

Nous nous sommes retrouvés pour partager ensemble et en toute convivialité ce 27 décembre 2012, Marlène, Claude, Virginie V., Karim, Christine, Marc, Jean-Marie et moi-même un après-midi gourmand avec jeux de société. Les salutations faites, nous avons dégusté entre autre, un délicieux gâteau aux pommes et une mousse au chocolat concoctés par Marlène. Et nous avons entamé aussi, enthousiastes, quelques parties de scrabble prometteuses, de belotes (qui m'ont étrangement rappelé un concours de tarot auquel j'avais participé il y a plus de 20 ans à Cessey, pour autant, le plus important n'étant pas de gagner !). Nous nous sommes tout simplement régallés. Les au revoir accomplis, nous nous sommes séparés avec peine, quittant Floréal en ce formulant les uns les autres nos souhaits et vœux les plus sincères pour la nouvelle année qui point.

**Stéphane B.**

## Visite (sympathique) de l'Hôtel de Ville Bisontin orchestrée par le Maire en personne.

Dans le hall de l'Hôtel de Ville, nous étions quelques Floréaliens à attendre la venue du Maire qui ne tarda pas à arriver, très décontracté. Delphine, Jacques, Nicole, Virginie, Claude, Jean-François, Emmanuelle, Dominique, Marie Jo et moi-même étions notamment là.

Dans ce hall d'entrée trône la sculpture gallo-romaine du taureau à 3 cornes, en bronze SVP, découverte en 1863 à Avigney, petit village de 400 âmes environ, près de Marnay, et où j'ai passé toute mon adolescence. J'ai pu partager avec Jean Louis Fousseret mon attachement et mon intérêt pour cette relique qui me rappelle des souvenirs encore présents... et bel et bien encore concrets maintenant ! Comme si cet objet d'art m'avait suivi ou même ne m'avait jamais quitté puisque moi-même je suis bisontin d'origine. Cette sculpture a aussi sa place dans la salle de réception Jean Minjoz (Maire précédant Robert Schwint), attenante à la salle des mariages/célébrations ; et est exposée au musée des beaux arts et d'archéologie de Besançon. Le Maire m'a fait également savoir que Jean Zay (mon école primaire), Parisien du front populaire, était venu à son époque.

Et j'ai vu le message de Lionel Jospin, daté et signé de sa main, attestant de son passage à Besançon en 2002, devant la maison natale de Victor Hugo, année du bicentenaire de la naissance de l'écrivain/poète.

Enfin, tout ceci m'a ému bien évidemment, à commencer par la simplicité et l'accueil chaleureux du Maire... qui nous a permis d'assister séance tenante si je puis dire, à une séance plénière en cours, du Conseil des Sages. Le Maire présente l'association Floréal dont je fais partie et nous avons été gâtés puisque Jean Louis Fousseret nous a offert à tous une BD de Vauban intitulé « Mort et résurrection de la Citadelle de Besançon » : un cadeau précieux, inoubliable sachant qu'il provient du Maire en personne.

Merci encore à Delphine, Jacques, Nicole pour nous avoir fait partager un tel moment de bonheur et de proximité avec le Maire qui sait se rendre visiblement accessible et disponible pour qui le souhaite et/ou veut bien l'aborder.

Stéphane B.

## Galette pour Reines Floréaliennes et Rois Floréaliens.

Je me mets à mon plus beau « plumeau » et me remémore le tirage des « rois mages » de Floréal quinze jours après coup. Je fais le calcul, nous sommes aujourd'hui le trente, c'était donc le mercredi 15 janvier. Notre petit comité de sculpteurs avions cours avec Viviane comme chaque mercredi une fois sur deux, un peu juste avant ; justement avant de dresser de jolies tables nappées et de décorer la salle. Justement étrangement notre groupe était plus élargi qu'à l'ordinaire.

Justement, cela n'était peut-être pas si étrange que cela. Vous avez sans doute votre petite idée ; évènement en vu et dégustation « oblige ». J'ai suivi de près l'évolution ; la galette offerte par Floréal est de plus en plus attendue d'années en années avec toujours un succès de convivialité garanti.

Lorsque la salle fut « à son comble » nous commençâmes la cérémonie par un jeu amusant dont Marie-Jo avait le secret.

Trois groupes se formèrent. Il s'agissait que dans chaque « clan » il y ait le plus d'avis communs sur nos coutumes quotidiennes.

Il faisait assez froid ce jour là. Par exemple : « En hiver on met les gros anoraks ».

Là bien sûr tout le monde se levait. Plus de personnes se levaient, plus le nombre de points augmentait. « Chaque jour, je joue de l'harmonica », personne ne se lève. Dommage pas de points...

Bon si on passait à la dégustation. Ce n'était pas le traditionnel rite de la personne sous la table qui désigne à qui revient telle part de tarte.

J'avoue que j'ai un peu triché. J'ai observé les galettes avant l'heure et où je repérai une boursofflure, une part avec un petit « grumeau » avantageux. Il s'agissait de galette des rois comtoises qui sont si fines et les fèves si grosses... facile quand on a un peu l'œil... mais plutôt bien intentionné. Ce qui m'évite de devoir me justifier. Je fus donc évidemment roi le « prem's ». C'était donc à moi d'ouvrir le bal car chaque roi ou reine devait faire un sketch ou chanter une chanson. Tel était le gage.

En fait, j'avais anticipé deux jours avant. J'avais mon support textuel sous les yeux et avait répété devant la glace, tel un danseur à paillettes.

Entre temps, d'autres reines et rois s'étaient bien sûr manifestés. Et les sketches, les histoires drôles et les chansons s'amoncelèrent. Une sorte de train que l'on ne pouvait plus prendre au vol, tellement il allait vite.

Tous les rois et les reines avaient bien rempli leur mission...

Blagues de la part de toute l'assemblée...

Encore aujourd'hui, lorsque je me remémore certaines, revoyant les acteurs, je me mets à rire tout seul...pas trop grave...plutôt de bonne augure... Bon j'abrège sinon il me faudrait tout le Floréal'ignes pour moi tout seul.

Place aux autres et j'espère à l'année prochaine...et bonne année à tous !

PS : 2013 commence sur les chapeaux de roues !!!

Jean Luc D.

## Sortie raquette.

Anorak, bonnet, gants, écharpe, bottes fourrées (sans oublier le caleçon chaud), repas dans le sac : me voilà équipée pour la sortie raquette ce dimanche 27 janvier.

Rendez-vous à 11h00 à Floréal. Nous sommes trois Peggy, Christian et moi, accompagnés de Marlène et Delphine. Et en voiture Simone ! Direction Arc-sous-Cicon. La neige est au rendez-vous. A l'arrivée, deux personnes nous distribuent raquettes et bâtons et nous entrons pour nous restaurer. Nous repartons en voiture en direction des pistes.

Raquettes aux pieds, armés de nos bâtons nous nous apprêtons à affronter la bise. J'ai une pensée pour Nicole qui avait tellement apprécié cette sortie l'an dernier mais elle en fera d'autres.

Nous suivons les balises jaunes à rythmes mesurés avec quelques haltes.

A mi-parcours, les flocons se mêlent à la bise mais la marche nous réchauffe. Nous croisons quelques randonneurs, c'est très sympa, et la campagne toute blanche est magnifique.

De retour à l'abri une petite collation nous attend. Cela nous réchauffe le corps et le cœur. Que c'est bon un bon chocolat chaud après l'effort ! Le matériel rendu, nous repartons la joie au cœur, riches de cette belle journée enneigée.

Virginie V.

## Le forum des associations.

Le forum a eu lieu le 9 février. Étaient présents : Virginie, son père et moi. Nous sommes arrivés au stand de Floréal pour le créneau horaire de 14h à 15h, puis Delphine arriva. J'ai été surpris par le nombre d'associations invitées, beaucoup de secteurs d'activités étaient représentés. Il n'y avait pas affluence pendant notre temps de présence au salon, ce qui fut le contraire paraît-il en fin d'après midi.

Marc G.

## Danse.

Vive le lundi après-midi, jour de l'atelier danse animée par Christelle !

D'abord on déroule les tapis, puis vient l'échauffement. Le corps est en condition prêt aux différents exercices. Christelle nous explique les gestes, les positions, la respiration. La musique structure le rythme et harmonise corps, espace et esprit. Je libère mes tensions, j'écoute mes émotions et par les mouvements, j'exprime ma sensibilité. C'est vrai je suis très heureuse quand je bouge au rythme de la musique, je me sens comme un poisson dans l'eau.

Mais il faut d'abord bien s'imprégner des mouvements pour se sentir libre. Aussi je ne ménage pas mes efforts mais c'est en même temps un plaisir et je m'éclate !

J'ai connu le fauteuil, le corset, l'immobilité, la crainte de ne plus pouvoir marcher comme avant mais au fond de moi je savais que je m'en sortirais. J'avais la volonté.

Et aujourd'hui non seulement je marche, mais je danse, et j'en ressens une joie très profonde.

Virginie V.

## Régal de crêpes!

Faire sauter les crêpes, quoi de plus sympa et convivial en cette fraîche journée d'hiver du 19 février.

Dès 14h ce jour, nous nous répartissons en deux équipes :

- Les scrabbleurs et
- Les amateurs de belote.

Personnellement, j'avais envie de jouer aux cartes.

Une petite belote s'imposait avec Christine, Virginie, Claude et moi-même. Christine a permuté avec Delphine pour participer aux deux jeux. C'était sympa et amusant : heureusement que nous n'avons pas compté les points à la belote !

Vers 16h, nous avons mis la table pour le goûter et Marlène avec la pâte à crêpe maison, nous a préparé des crêpes miniatures avec l'appareil à crêpe (6 parts), le crêpe-party.

C'était chaleureux en cette après-midi hivernale.

Thierry a boudé les crêpes mais il parlait de choses et d'autres, Christian avait apporté de la boisson pour son anniversaire : nous nous sommes régalez de crêpes à la confiture, au sucre et au nutella.

Tout à coup, ça sonne. Qui est-ce ? Frédéric Fay, invité surprise car il n'était pas inscrit !!!

Quelle merveilleuse après-midi !

Katia J.

## A vos plumes !

**V**oici un petit aperçu de textes rédigés lors de l'atelier écriture.

Nous avons commencé à travailler sur les éléments : la terre, le feu... puis l'air et l'eau.

Chacun établit une liste de 5 ou 6 mots qui lui font penser à la terre par exemple, puis nous les mettons en commun (il peut y avoir des doublons). A partir de cette liste commune chacun écrit une phrase qu'il passe à son voisin, qui écrit une autre phrase dans la continuation de la première, etc... jusqu'à ce qu'elle revienne à celui qui a commencé et qui termine le texte par une dernière phrase.

### LE FEU :

sacré, amour, forge, volcan, joie, été, braise, flamme, incendie, allumer, chaleur, diable, combustion spontanée, crépitement, barbecue, bûcher, buisson, pyrotechnie, pompier, briquet, allumette, bougie.

Cela donne :

J'entends, dans la forge, crépiter le feu de ton amour.

Une chaleur s'installe dans mon cœur tel un buisson ardent. Mais d'un seul coup sortit le diable pour nous séparer comme l'éclair d'une bougie, mais je fus sauvé mon amour, par un pompier du cœur.

Le pompier joue avec le feu, et avec une allumette il fait une flamme pyrotechnique et installe dans le cœur des enfants de magnifiques feux d'artifices.

Finalement, du diable ou du pompier, quel est le meilleur artificier ?

Ce texte a donc été écrit par 4 personnes.

### LA TERRE :

racine, grotte, argile, ombre, potager, marcher, terroir, brande, boue, sable, champagne, labourer, Zola, ver, taupinière, Judas, pelleter, taupe, micro-organisme, agrégat, mairais, motte.

Cela donne :

Labourez, disait-il, labourez, cassez les mottes et l'argile.

Ouvrez, cassez cet agrégat de mottes pour y semer les racines de votre potager et les micro-organismes feront le reste. Ah, oui n'oubliez pas : n'épargnez pas les pelletées de terre à coups de reins,

et peu importe les taupinières avant et après votre travail de labour.

Mais où est Judas dans l'histoire ? Sable t-il le champagne du terroir ? Zola a-t-il parlé ? C'est que pour faire une bonne terre il faut des racines, l'on trouvera ces agrégats, ces micro-organismes, ces verres de terre (!). Il faudra labourer comme il est dit plus haut.

Tout en continuant mon labour, j'arrachai les racines du rosier.

Avec les épines j'ai tressé une couronne et marché jusqu'aux grottes pour retrouver mes ombres.

Concernant l'air et l'eau, chaque participant avait la même liste de mots à placer dans un texte qu'il devait rédiger individuellement.

### L'AIR :

Souffle, Nuage, Oiseau, Respiration, Brise, Ange, Fraîcheur, Pompon, Chanson, Chambre à air, Air bête, Cyclone, Vent, Alizé, Horizon.

Ange déchu ou oiseau triste, je suis perdu dans l'œil du cyclone.

Poussé par un vent violent, volant au dessus des nuages, la fraîcheur emplit mes poumons.

Guider par un alizé qui venait loin dans l'horizon, j'entendais une chanson dans un souffle d'air, une brise, la respiration du monde.

**Philippe M.**

Je voguais avec ma montgolfière dans les alizés avec un souffle avec ma chambre à air, avec un air bête et mes poumons de flanelle.

Fredonnant une chanson, dédiée aux oiseaux en oubliant pas de bien prendre ma respiration.

Dans la fraîcheur de cette journée agréable, j'entendais la brise dans un ciel d'ange à l'horizon.

**Christian B.**

L'horizon est dégagé. Il n'y a aucun nuage dans le ciel. Je pars sur mon vélo, respirer à plein poumons l'air de la campagne.

D'un seul coup, se lève un alizé, je tombe tout en retenant ma respiration et puis un cyclone arriva et je fus porté au loin.

Oui, très loin, sur les ailes de l'ange et du vent !

Qui souffle ; je file à la vitesse d'un oiseau sifflant l'air de la chanson de Barbara : « l'aigle noir ».

**Nicole P.**

### L'EAU :

Baleine, Naïade, Poséidon, Abysses, Île, Triton, Mer, Robinet, Boire, Source, Pluie, Torrent, Courant, Baignade, Vague, Canoë, Bateau, H2O.

Là-bas dans l'île les hommes regardent passer les bateaux et les serpents de mer, là-bas, dans l'île.

Ils peuvent boire, de l'H2O meilleure que celle du robinet, tout en admirant les naïades.

Ils pensent à la baignade et regardent les baleines et voguent sur l'île avec les bateaux.

Là-bas dans l'île la source devient torrent, le torrent devient vague qui se perd dans les H, les chiffres et les Ô !!!

**Philippe M.**

Je faisais du canoë sous le torrent près de la source.

Dans le courant tumultueux, naïades et tritons dansaient des danses folles tout au sommet des vagues.

D'une mer houleuse, laissant voir les baleines, se régalaient de baigneurs d'une île lointaine.

Je flottais avec mon canoë avec ce courant qui m'emportait au loin.

**Christian B.**

L'été arrive. Je rêve de partir sur une île déserte, surfer sur les vagues, boire à la source de la vie.

C'est aussi l'heure de la baignade dans la mer et voguer sur un bateau.

Je croiserai alors sur tous les océans du monde la grande baleine qui plonge dans les abysses et Poséidon qui règne sur les tempêtes. Quel spectacle.

La mer se déchaîne, déversant un torrent de pluie sur les canoës à bord desquels de jolies naïades avaient pris place.

**Nicole P.**

## Ah !! Aïe !! Ouille !! Les patates sont chaudes... la morbiflette se prépare.

Quand je suis arrivée Delphine, Marlène, Annie, Christian, Virginie, Katia étaient là. Fred nous a rejoints plus tard, à midi. Humm !!! Ça sentait déjà bon, les oignons et lardons étaient à mijoter. Virginie et moi avons coupé des petites rondelles de pain, pour y mettre ensuite de la bûche de chèvre et faire fondre au four pour l'apéritif. Deux gros saladiers étaient sur la table de la cuisine, feuille de chêne, maïs, cœurs de palmiers et pignons de pin. Les pommes de terre sont cuites. Marlène ouvre la fenêtre et pose le plat pour qu'elles refroidissent. Un petit coup de froid rode dans la cuisine, mais pas pour longtemps. Pendant ce temps, les fumeurs sortent, les autres se baladent de la cuisine au salon, admirer la belle table qui n'attend plus que ces convives. Ah !!! ça y est c'est le moment de peler les patates. Chacun a son petit mot : aïe, chaude, pas facile... Ça y est enfin, nos patates sont prêtes. Delphine, Annie et moi-même les coupons en rondelles dans un grand plat ovale, puis Marlène verse les oignons et lardons, une bonne couche de fromage et re- patates et re- fromage. Nos estomacs font des bruits bizarres : je crois qu'ils ont hâte de goûter cette morbiflette. Nous patientons à table avec quelques petits amuses gueule, tout en sirotant l'apéro : coca, thé glacé, jus d'orange, eau, etc... Les « toasts » chèvre arrivent accompagnés de cette salade. Et enfin le plat de résistance, Marlène et Delphine prennent les précautions nécessaires ; c'est chaud... Tout le monde se régale, c'est génialement bon. Je demande en riant, s'il y a un deuxième plat... Ben voilà, il ne reste plus rien dans les assiettes, ni dans les plats. Le dessert, une bonne salade de fruits accompagnée par un gâteau fait par notre Marlène. En guise de digestion : vaisselle, nettoyage des tables et aspirateur pour Christian. Nous n'avons pas trop envie de nous quitter, alors on fait un « scrabble ». J'ai perdu !!!! Mais ce n'est pas grave, nous avons tous passé une bonne après-midi. Merci au Gem, merci à Floréal, merci à tous.

Christine P.

## Ne jamais dire jamais.

Depuis 2004 date de mon arrivée à Floréal, je n'avais JAMAIS été ré-hospitalisée en psychiatrie. J'étais super heureuse pensant que j'étais « guérie ».

Et puis.... Le 21 janvier de cette année j'ai été hospitalisée au pavillon Ledoux (Pavillon vétuste à Saint Jacques) pour 5 semaines. Autant vous dire que les Floréaliens m'ont manqué. Je ne me souvenais pas que l'hôpital était un monde à part, et où on trouve le temps long. Manger, avaler des cachets, dormir, voilà l'emploi du temps. Aujourd'hui, après être sortie, je tiens à dire que j'ai été énormément soutenue par Floréal et le Gem. Et mon envie d'y revenir était grande. Aussi je tiens à remercier ceux qui sont venus me voir (Benoît, Marc, Thierry, Marie-Odile, Jacques, Peggy, Stéphane), ceux qui m'ont téléphoné (beaucoup de Floréaliens), et lorsque je vivais des journées très difficiles, Delphine ni Marlène m'ont toujours réconfortée et encouragée. Bel exemple de solidarité.

Nicole P.

## Beauté, travail, adresse et envie.

Fabriquer de mes mains une voiture ou un bateau est mon rêve. Ne pouvant en construire en grandeur réelle, j'ai entrepris de le faire en maquette. Je me donne énormément de patience, et la joie de fabriquer, d'assembler pièce par pièce. C'est une entreprise de montage personnelle, aidée d'un plan. Je suis en train de dévoiler une construction, j'arrive progressivement à m'apercevoir et deviner la maquette finie. C'est le moment le plus dur car il faut se donner l'envie de finir, (les finitions n'étant pas mon fort...).

C'est une Ferrari qui sera bientôt terminée, elle est rouge et j'ai de la peinture (beige) pour les cuirs, (noir) pour une partie du moteur et (argent) pour les chromes. Une fois les parties assemblées, peintes et presque finies, il me faut y ajouter les décalcomanies, toutes petites et à mettre avec une pince...

Voilà, pendant ce temps, je ne « gamberge » pas et je souhaite à celui qui aime les collections, parmi les Floréaliens, de pouvoir faire une maquette qui lui plaira. Ma Ferrari est belle, elle a été fabriquée avec beaucoup de travail, d'adresse et d'envie.



Benoît J.

## Les Rois de Novill'art.

Lors de la galette des rois à Floréal, Peggy nous avait annoncé qu'elle participerait à un concert donné à la Rodia par l'atelier de musique 'Les Novill'Art Rois'.

L'ensemble vocal a été créé et est dirigé par Damien CURRIN. Cet ensemble est formé de patients et de soignants de l'hôpital de Novillars. Le Mercredi 20 février 2013 à 19h, nous nous sommes retrouvés quelques uns de Floréal pour écouter ce concert. Étaient présents Delphine, Marlène, Stéphane, Patrick, Gérard, que je n'avais pas revu depuis plusieurs années, et moi.

Les participants de Ô Jardin de Floréal au groupe vocal sont Peggy, Colette et Bruno.

Les 'Novill'Art Rois' nous attendaient en haut de l'escalier et nous ont chanté une chanson pour nous accueillir et nous mener dans la salle de concert. Nous étions tellement nombreux qu'il n'y avait pas assez de places assises.

Nous avons pu écouter Peggy jouer de l'harmonica, Bruno nous chanter une chanson très émouvante: "Le premier pas" de Claude Michel Schönberg. Nora a chanté une chanson de Céline Dion et Franck a chanté "San Francisco" de Maxime Le Forestier. Un des "Novill'Art Rois" nous a chanté une chanson jazzy en onomatopées.

Le groupe vocal a chanté des chansons pleines d'humour, accompagné de Damien au piano et sur des parties musicales préenregistrées à l'ordinateur. L'ensemble vocal a fait participer le public à ses compositions. Il y avait une ambiance très chaleureuse.

Un bon moment de détente musicale passé ensemble.

Philippe C.

## Jumelage avec Besançon

Besançon – Charlottesville

Charlottesville :

26 km<sup>2</sup>

40000 habitants

Etat de Virginie

200 km de Washington

6700 km de Besançon



Charlottesville

Charlottesville est également jumelée avec : - Pleven en Bulgarie, - Poggio a Caiano en Italie, - Winneba au Ghana.

Fondée en 1762, le long d'une route commerciale (Three Notched Road) menant de Richmond à la vallée Appalachiennne.

Son nom est un hommage à Charlotte De Mecklembourg-Strelitz. La ville est très modeste dans son ensemble, ville également très touristique (on peut faire des randonnées, montgolfière, sports).

Le Dave Matthews Band est le parc de jeux de la ville. Elle possède la célèbre université de Monticello.

Trois Présidents sont originaires de Charlottesville.

Le lien avec Besançon :

Le même nombre d'habitants (à 3000habitants près) dans l'agglomération.

A 2 heures 30 de la ville principale (Washington pour Charlottesville et Paris pour Besançon).

Elles attirent 20000 universitaires.

L'architecture et la voie piétonne sont les mêmes.

Ils possèdent les microtechnologies et sont également entourées de grands espaces, comme les forêts.

Christian B.

## Assemblée Générale

Le 16 mars 2013, Jacques président de « Floréal » à présenté l'Assemblée Générale de Floréal en présence de Mme Branget, Mr Bart et Mr Demonet et des membres de l'association.

Ensuite nous avons fait une pause en regardant un diaporama sur les vacances à l'île d'Oléron (réalisé par Virginie et moi-même). Puis ce fut l'Assemblée Générale du GEM « Ô Jardin de Floréal ». J'ai commencé en relatant les événements de 2012 (activités régulières, repas, visites,...) et autres. J'ai essayé de mettre un peu d'humour pour que ce soit moins fastidieux. Virginie a présenté les perspectives 2013 et Benoît à présenté le compte de résultat et le budget prévisionnel.

Je ne me sentais pas capable de présenter une Assemblée Générale et puis petit à petit, j'ai pris confiance en moi et je suis ravie d'avoir mené à bien ce travail, même si tout n'a pas été parfait.

Après les deux Assemblées Générales, nous avons eu droit à un buffet salé et un sucré. Ils étaient délicieux.

Je remercie ceux qui font progresser Ô Jardin de Floréal avec en tête Delphine, Marlène, Marie, Marie-Odile sans oublier les adhérents.

Nicole P.

# Photothèque



Visite de l'Hôtel de Ville - Janvier 2013.



Assemblée Générale - Mars 2013.



Galette des rois de Floréal - Janvier 2013.



Sortie raquette - Janvier 2013.



Atelier sculpture - animé par Viviane Litzler.



Atelier théâtre - animé par Philippe Massa.